

---

M.E.S., Numéro 131, Vol.1, novembre – décembre 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 08 novembre 2023

---



***Revue Internationale des Dynamiques Sociales***

***Mouvements et Enjeux Sociaux***

***Kinshasa, novembre - décembre 2023***

# AUTO-EFFICACITÉ ENTREPRENEURIALE DES FEMMES ENTREPRENEURES DE LA VILLE DE KINSHASA ET SES FACTEURS EXPLICATIFS

par

**Platini KIBALA NZUNDU**

*Chercheur rattaché à la Chaire de Recherche et d'Expertise en Entrepreneuriat (CREE)*

**César MATONDI BOSO, Jeanine MUJANI KABAMBA**

*Assistants*

*(Tous) Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Kinshasa*

---

## Résumé

*Le présent travail a pour objectif d'évaluer le niveau de l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes entrepreneures de la Ville de Kinshasa et de déterminer ses facteurs les plus explicatifs. Pour ce faire, nous avons recouru à la méthode d'enquête appuyée par une échelle d'évaluation de l'auto-efficacité entrepreneuriale d'Anna et al. (2000) que nous avons administré auprès d'un échantillon non-probabiliste du type occasionnel de 75 femmes entrepreneures exerçant leurs activités entrepreneuriales dans le secteur informel à la commune de Lemba. Les résultats de l'étude indiquent une forte capacité d'auto-efficacité entrepreneuriale chez les femmes entrepreneures enquêtées. Dans cette même optique, la régression linéaire simple identifie quatre facteurs explicatifs de l'auto-efficacité entrepreneuriale de ces femmes. Il s'agit du niveau d'études, de statut socio-professionnel, de statut matrimonial et de l'âge.*

**Mots clés :** *Entrepreneuriat féminin, Femme entrepreneure, Auto-efficacité entrepreneuriale*

## Abstract

*The present work aims to evaluate the level of entrepreneurial self-efficacy of women entrepreneurs in the City of Kinshasa and to determine its most explanatory factors. To do this, we used the survey method supported by an evaluation scale of entrepreneurial self-efficacy by Anna et al. (2000) which we administered to a non-probability casual sample of 75 women entrepreneurs carrying out their entrepreneurial activities in the informal sector in the commune of Lemba. The results of the study indicate a strong capacity for entrepreneurial self-efficacy among the female entrepreneurs surveyed. From this same perspective, simple linear regression identifies four explanatory factors of the entrepreneurial self-efficacy of these women. These are the level of education, socio-professional status, marital status and age.*

**Keywords :** *Female entrepreneurship, Female entrepreneur, Entrepreneurial self-efficacy.*

## INTRODUCTION

De nos jours, l'entrepreneuriat féminin est considéré comme un vecteur saillant du développement économique et social, voire même un outil de lutte contre la pauvreté, le chômage et comme une source de revenu des ménagers. Cette tendance s'observe également dans la ville de Kinshasa où 75% des ménages sont pris en charge par les femmes entrepreneures (Munganga Malaku, 2020). Malgré cette motivation des femmes à se lancer dans l'aventure entrepreneuriale, plusieurs études démontrent ces femmes rencontrent des difficultés financières, administratives, politiques ou réglementaires lors de la conception et la concrétisation de leur projet ainsi que dans l'implantation de leurs petites et moyennes entreprises (Ekome, 2019 ; d'Himrane & Hassani 2017). Devant cette panoplie d'impasses, elles sont appelées à développer certains mécanismes de défenses leur permettant de s'adapter et de continuer dans ces conditions difficiles.

Dans la liste de ces mécanismes défenses, Luthans, Youssef et Avolio (2007) ; Sheng, Zhou et Li (2011) énumèrent l'auto-efficacité entrepreneuriale, le capital psychologique et social, l'auto-efficacité collective et la motivation entrepreneuriale qui constituent les ressources psychologiques entrepreneuriales. Luthans, Youssef et Avolio (2007) précisent que l'auto-efficacité entrepreneuriale est l'une des dimensions la plus spécifique de ressources

psychologiques appliquée dans les activités entrepreneuriales, car elle influence le choix des activités dans lesquelles une personne va s'engager.

D'ailleurs, il a été démontré que plus l'auto-efficacité est élevée, plus la probabilité que la personne s'engage dans des tâches représentant un défi, persiste plus longtemps dans leur réalisation et réussisse la réalisation de ces tâches, est élevée (Sheng, Zhou & Li, 2011). Anna et al. (2000) précisent que la majorité des femmes entrepreneures qui réussissent mieux dans leurs affaires sont celles qui sont capables de reconnaître les opportunités, de faire une planification formelle, qui gèrent mieux leurs économies et qui ont de compétences humaines et conceptuelles. Dans cette même optique, certaines investigations révèlent que les caractéristiques sociodémographiques des certaines femmes influencent positivement leur auto-efficacité entrepreneuriale.

L'étude de Luthans, Youssef et Avolio (2007) ont démontré que les femmes entrepreneures qui sont capables de discerner les opportunités ou de percevoir les besoins non comblés dans le marché sont celles ayant un niveau d'instruction élevé. Il a été aussi indiqué que certaines femmes entrepreneures qui sont capables de traduire une vision en stratégie sont celles qui sont mariées. Dans ce contexte, les femmes entrepreneures qui sont capables de gérer les dépenses, de contrôler les coûts d'opération de leurs petites et moyennes entreprises et qui sont capables de gérer les entrées et sorties de leurs fonds sont celles qui se lancent dans un secteur d'activités relatif à la demande de l'environnement (Anna et al, 2000).

D'autres études ont révélé que les femmes entrepreneures qui sont capables de superviser, d'influencer et diriger, d'organiser et motiver les travailleurs, ainsi que de faire rouler leurs petites et moyennes entreprises sans problème sont celles ayant suivi une formation spécialisée à la matière et ayant des personnes en charge (Anna et al, 2000 ; Luthans, Youssef & Avolio (2007). Le présent article se propose d'évaluer le niveau de l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes entrepreneures de la commune de Lemba de la Ville de Kinshasa et de déterminer les facteurs les plus explicatifs de cette auto-efficacité entrepreneuriale dans le contexte congolais en partant des résultats des études antérieures précitées.

## **I. CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE**

### **1.1. Entrepreneuriat féminin et femme entrepreneure : notions, déterminants, théories**

L'entrepreneuriat féminin est l'action de créer de la richesse, de l'emploi, en concrétisant un projet de création d'entreprise, ou de reprise d'une activité déjà existante par la femme (Schumpeter, 1935). Est appelée entrepreneure, la femme qui, seule ou avec un ou des partenaires, a fondé, acheté ou accepté en héritage une entreprise, qui assume les risques et responsabilités financiers, administratifs et sociaux et qui participe quotidiennement à sa gestion courante (Lavoie, 1988).

Trois théories explicatives de l'entrepreneuriat féminin. Il s'agit de l'approche de féminisme social, de l'approche du féminisme socioconstructiviste ou post positiviste. La première approche met l'accent sur les ressemblances et les différences entre hommes et femmes dans le domaine entrepreneurial. En effet, les hommes et les femmes agiront différemment dans la conduite de leur entreprise et adopteront des stratégies singulières en matière d'entrepreneuriat (Munganga, 2020). La deuxième approche cette approche étudie les conditions et les pratiques qui produisent le genre. Dans ce contexte, Ahl (2006) insiste sur la nécessité d'observer le genre comme une des variables explicatives et de questionner les facteurs historiques, culturels, législatifs et institutionnels dans la recherche en entrepreneuriat. Le genre est donc perçu comme le résultat d'une éducation et d'interactions sociales, il varie dans le temps et en fonction du contexte (Lebègue, 2011). La troisième approche suppose que les orientations sociales des femmes les poussent à davantage cultiver des liens forts plutôt qu'à accéder à une indépendance (un état séparé) ou une position (Ahl, 2006).

### **1.2. Auto-efficacité entrepreneuriale : notions, déterminants, théories**

Attachée directement à la théorie sociocognitive de Bandura, l'auto-efficacité entrepreneuriale est une dimension spécifique de l'auto-efficacité générale appliquée dans les

activités entrepreneuriales. Elle serait ainsi la croyance en ses capacités entrepreneuriales à évoluer ou à réussir dans les activités entrepreneuriales (Miao, Qian, & Ma, 2019). Ceci nous permet de renchéris que l'auto-efficacité est spécifique au domaine, ciblée dans certaines tâches et activités, sur lesquelles elle exerce des effets.

Dans le souci d'évaluer le niveau de l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes, Anna et al. (2000) ont identifié quatre composantes de l'auto-efficacité entrepreneuriale. Il s'agit de : (1) la reconnaissance des opportunités ; (2) la planification formelle ; (3) la gestion économique, ainsi que (4) la compétence humaine et conceptuelle. En effet, la reconnaissance des opportunités renvoie à la capacité qu'a une femme entrepreneure à percevoir les besoins non comblés dans le marché, reconnaître les produits voués au succès et à discerner les opportunités. Alors que la planification formelle est sa capacité à écrire des plans formels, traduire sa vision en stratégie et à communiquer ses objectifs par écrit. La gestion économique fait allusion à la capacité d'une femme entrepreneure à gérer les dépenses, contrôler les coûts d'opération de son entreprise et à gérer les entrées et sorties de fonds de sa firme. Par contre, la compétence humaine et conceptuelle renvoie à la capacité qu'a une femme entrepreneure à superviser, influencer et diriger, organiser et motiver les autres travailleurs, ainsi que sa capacité à faire rouler son entreprise sans problème (Anna et al., 2000).

Anna et al. (2000) ont constaté que l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes varie en fonction de leurs caractéristiques personnelles. Cette corrélation positive entre l'auto-efficacité entrepreneuriale et certaines caractéristiques sociodémographiques des femmes entrepreneures a été également constaté dans les investigations de plusieurs chercheurs (Miao, Qian, & Ma, 2019).

La théorie de shapero et sokol (1982) précise que l'intention de créer une entreprise découle des perceptions de désirabilité, de faisabilité et aussi d'une propension à agir lorsque des occasions se présentent. Ainsi, l'individu se décide à entreprendre en prenant en compte trois éléments : sa propre perception de l'attractivité du comportement entrepreneurial, sa propension à agir au regard de ses intentions et enfin, sa perception de la faisabilité du comportement en question : il s'agit là du degré auquel l'individu pense qu'il peut créer une entreprise avec succès.

Tounés (2006) précise que la désirabilité désigne les facteurs sociaux et culturels qui influencent le système de valeurs des individus ; les expériences antérieures et échecs dans les aventures entrepreneuriales affectent les perceptions de désirabilité. Ajzen (1991) montre que le contrôle comportemental perçu peut prédire directement le comportement d'un individu et ce contrôle se réfère à la perception d'un individu d'accomplir un comportement donné.

## II. METHODOLOGIE

### 2.1. Cadre physique de l'étude

La ville Kinshasa, à travers ses communes constitue le cadre physique de la présente étude. Précisément, notre étude est réalisée dans la commune de Lemba dans ses différents quartiers.

### 2.2. Participants

La présente étude a porté sur un échantillon non-probabiliste de 75 femmes entrepreneures de la commune de Lemba exerçant leurs activités dans le secteur informel. Il s'agit d'un échantillon tiré en tenant compte de la disponibilité de l'accessibilité des sujets et plus précisément de leur consentement à participer à l'étude. Précisément, l'échantillon était constitué de 40 femmes exerçant leurs activités dans le domaine commercial, 17 dans le domaine couturier (modéliste) et 18 femmes dans le domaine informatique. Notre échantillon est constitué de 4% des femmes âgées de 18-22 ; 22,7% des femmes âgées de 24-27 ans, 16% de celles âgées de 28-32 ans, 14,6% des femmes âgées de 33-37 ans et 42,7% de celles âgées de 38 ans et plus. S'agissant du niveau d'instruction, l'échantillon est constitué de 65,3% des diplômées d'Etat, 24% des femmes graduées et 10,7% des femmes licenciées. En termes de statut professionnel, notre échantillon est plus représenté des femmes ménagères ou sans emploi (82,7%) que des femmes employées (17,3%). En ce qui concerne le statut matrimonial, les femmes mariées très nombreuses (64%) que les femmes célibataires (36%). S'agissant de nombre de personnes à charge, les femmes ayant 4-7 personnes à charge représentent 38,7%, celles ayant 1-3 personnes à charge couvrent 33,3%,

celles ayant 8 personnes et plus représentent 14,7% et celles qui n'ont pas des personnes à charge ne couvrent que 13,3% des sujets dans notre échantillon.

### 2.3. Méthode et technique de collecte des données

Pour mieux atteindre les objectifs assignés à cet article, nous avons opté pour la méthode d'enquête. Cette méthode a été soutenue par une échelle d'évaluation de l'auto-efficacité entrepreneuriale d'Anna et al, (2000) qui permet d'évaluer l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes entrepreneures à partir de plusieurs dimensions. Elle a été développée à partir d'une recension des écrits sur l'entrepreneuriat féminin et ses déterminants (Anna et al. ,2000 ; Sheng, Zhou & Li, 2011). Cette recension a permis à ces deux auteurs de dégager, dans leur modèle théorique de l'entrepreneuriat féminin, 12 énoncés regroupés en quatre dimensions. Il s'agit de : (1) reconnaissance des opportunités ; (2) planification formelle ; (3) gestion économiques et (4) compétence humaine et conceptuelle.

Dans sa forme initiale, cette échelle est de type Likert avec cinq pieds (points) allant de 0 (Totalemment en désaccord) à 5 (Totalemment en accord). En ce qui nous concerne, nous avons jugé important de réduire le nombre de pieds à quatre pour éviter que les sujets se camouflent derrière le pied neutre. Cette position est consécutive à la recommandation de Bernard (2011) qui suggère d'éviter d'avoir des pieds neutres à cause de sa difficulté d'interprétation. En plus, ce point neutre permet aux répondants d'avoir une position ambivalente difficile à interpréter. Chose qui entraîne une ambiguïté dans l'interprétation des résultats.

Ainsi, pour répondre à cette échelle, le sujet est invité à donner son point de vue en spécifiant s'il est totalement en désaccord (TD), En désaccord (D), En accord(A) et Totalemment en accord (TA.) avec les différents énoncés de l'échelle. Une étude métrologique réalisée auprès des sujets de l'étude, en se servant du coefficient alpha de Cronbach, a démontré une bonne consistance interne de l'échelle (reconnaissance des opportunités .74 ; planification formelle .73 ; gestion économiques.72 ; compétence humaine et conceptuelle .73 et échelle dans son ensemble .88).

## III. RESULTATS DE L'ETUDE

### 3.1. Présentation globaux de l'étude

Les résultats présentés dans le tableau suivant se rapportent aux quatre dimensions évaluées dans l'échelle de l'auto-efficacité entrepreneuriale (reconnaissance des opportunités ; planification formelle ; gestion économiques et compétence humaine et conceptuelle).

**Tableau n° 1 : Auto-efficacité entrepreneuriale des femmes entrepreneures (N=75)**

Indices statistiques	Notes			
	RO	PF	GE	CHC
Moyenne	3,04	2,87	2,95	2,89
Erreur-type de la moyenne	0,05	,050	,04	0,03
Médian	3,20	3,00	3,00	3,00
Mode	3,20	3,20	3,00	3,00
Ecart-type	0,47	0,43	0,37	0,32
Variance	0,22	0,19	0,14	0,10

**Légende** : RO : Reconnaissance des opportunités ; PR : Planification formelle ; GE : Gestion économique ; CHC : Compétence humaine et conceptuelle.

La lecture du tableau n°1 révèle que les notes moyennes des femmes entrepreneures aux différentes dimensions d'auto-efficacité entrepreneuriale (reconnaissance des opportunités ; planification formelle ; gestion économique ; et compétence humaine et conceptuelle) sont respectivement de 3,04, 2,87, 2,95 et 2,89. En situant ces moyennes dans l'échelle d'interprétation, nous constatons qu'elles tombent toutes dans l'intervalle de 2,5-3,4 correspondants à un niveau

élevé de l'auto-efficacité entrepreneuriale. En d'autres termes, les femmes entrepreneures de la commune de Lemba interrogées sont capables de reconnaître les opportunités, de planifier formellement leurs plans d'activités, gérer leurs économies et elles possèdent des compétences humaines et conceptuelles.

En ce qui concerne la reconnaissance des opportunités, les résultats de l'étude démontrent que ces femmes sont capables de percevoir les besoins non comblés dans le marché, de reconnaître les produits voués au succès et de discerner certaines opportunités qui se présentent dans leur secteur d'activités. S'agissant de la planification formelle, nos résultats indiquent que les femmes entrepreneures de notre investigation sont capables d'écrire des plans formels, de traduire leurs visions en stratégies et de communiquer leurs objectifs par écrit.

En ce qui concerne la gestion économique, les résultats de notre étude révèlent que ces femmes sont capables de gérer leurs dépenses, de contrôler les coûts d'opération de leurs petites et moyennes entreprises et de gérer les entrées et sorties de fonds leurs firmes. S'agissant de la compétence humaine et conceptuelle, les résultats de notre étude indiquent que nos enquêtés sont capables de superviser, influencer et diriger leurs microentreprises, d'organiser et motiver les autres ou leurs travailleurs et de faire rouler leurs petites et moyennes entreprises sans problème ou difficulté. Ces résultats corroborent avec plusieurs études où il a été conclu que les femmes entrepreneures qui évoluent dans le secteur informel font preuve d'un niveau élevé d'auto-efficacité entrepreneuriale (Anna et al., 2000 ; Luthans, Youssef & Avolio, 2007 ; Sheng, Zhou & Li, 2011).

### 3.2. Facteurs explicatifs de l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes entrepreneures

Pour déterminer les facteurs les plus explicatifs de l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes entrepreneures de la commune de Lemba de la Ville de Kinshasa, nous avons recouru à la régression linéaire simple et cela après avoir respecté tous les préalables de ce test (normalité des distributions, homogénéité des variances). Cette analyse de la régression ne s'est basée que sur la distribution de la note composite qui est constituée en sommant les différentes dimensions et permet de se prononcer globalement sur le niveau de l'auto-efficacité entrepreneuriale des sujets de l'étude.

**Tableau n°2 : Facteurs explicatifs de l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes**

Variables	Coefficients non standardisés		Coefficient standardisé	t	Sig.
	Beta	Erreur type	Beta		
Statut professionnel	0,03	0,003	0,58	8,46**	0,00
Statut matrimonial	0,04	0,01	0,37	4,97**	0,00
Domaine d'activités	0,003	0,01	0,03	0,45	0,66
Personnes à charge	0,003	0,004	0,04	0,74	0,46
Tranche d'âge	0,026	0,01	0,33	2,81**	0,00
Niveau d'études	0,004	0,001	0,61	4,25**	0,00

R<sup>2</sup> ajusté =0,47; \* p < .05; \*\* p < .01;

Le tableau n°2 révèle que quatre déterminants sur les six de l'étude sont significatifs et expliquent 47% (R<sup>2</sup> ajusté) de la variance observée. Il s'agit en termes de pondération : (1) de la niveau d'études ( $\beta = 0,61$ ,  $p < 0,01$ ), (2) du statut professionnel ( $\beta = 0,58$ ,  $p < 0,01$ ), (3) de statut matrimonial ( $\beta = 0,37$ ,  $p < 0,01$ ) et (4) de la tranche d'âge ( $\beta = 0,33$ ,  $p < 0,00$ ).

Ces résultats démontrent que le fait d'avoir un niveau d'instruction élevé détermine le niveau de l'auto-efficacité entrepreneuriale. Cet aspect purement cognitif permet aux femmes entrepreneures d'avoir une forte capacité de reconnaître les opportunités, de planifier formellement leurs plans d'activités, de gérer leurs économies et de posséder des compétences humaines et conceptuelles dans l'aventure entrepreneuriale. Dans cette même optique, ces résultats indiquent que l'âge est un facteur explicatif de l'auto-entrepreneuriat des femmes entrepreneures sous-examens. Plus on grandit en âge, plus on devient mature et très efficace dans le domaine entrepreneurial. Les statuts matrimonial et socio-professionnel sont également les facteurs explicatifs de l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes entrepreneures enquêtées. Dans cette optique, les femmes entrepreneures mariées ont une forte capacité d'auto-efficacité entrepreneuriale comparativement à celles célibataires, de même que les femmes employées que celles ménagères.

#### IV. DISCUSSION DES RESULTATS

Généralement, les résultats de l'étude révèlent que les femmes entrepreneures de la ville de Kinshasa exerçant leurs activités entrepreneuriales dans la commune de Lemba font preuve d'une forte capacité d'auto-efficacité entrepreneuriale. Concrètement, ces femmes entrepreneures sont capables de reconnaître les opportunités, de planifier formellement leurs plans d'activités, de gérer leurs économies et elles ont des compétences humaines et conceptuelles leur permettant d'exceller dans leurs activités entrepreneuriales. Ces résultats vont de pair avec ceux de l'étude d'Anna et al. (2000) et de Luthans, Youssef et Avolio (2007) où il a été révélé une forte capacité de l'auto-efficacité entrepreneuriale chez les femmes entrepreneures des pays en voie de développement qui évoluent dans le secteur informel, plus précisément dans les domaines commercial, communication et agricole.

Les résultats de l'étude indiquent aussi que le niveau d'études, le statut socio-professionnel, le statut matrimonial et l'âge sont les facteurs les plus déterminants de l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes entrepreneures sous-examen. Ces résultats vont de pair avec la conclusion tirée dans plusieurs études selon laquelle l'âge, le niveau d'étude, le statut matrimonial et le statut socio-professionnel sont les grands déterminants de l'auto-efficacité entrepreneuriale chez les femmes entrepreneures (Anna et al., 2000; Coviello & Yli-Renko, 2016). En effet, l'effet de niveau d'instruction veut dire que les femmes entrepreneures ayant un niveau d'études élevé ont tendance à avoir un fort niveau d'auto-efficacité entrepreneuriale comparativement à celles qui ont un niveau d'instruction moins élevé. L'influence de statut socio-professionnel sur l'auto-efficacité des femmes enquêtées peut se justifier par le fait que les femmes employées possèdent une dose d'une expérience professionnelle et leurs salaires constituent une source de financement personnelle pouvant influencer positivement la pérennité de leurs activités entrepreneuriales comparativement à celles. Quant à l'effet de l'état matrimonial sur les résultats de l'étude, cette tendance peut s'expliquer par le fait que les femmes entrepreneures mariées ont une forte capacité de l'auto-efficacité entrepreneuriale comparativement aux femmes entrepreneures célibataires.

Les résultats de l'étude montrent aussi que le domaine d'activité et le nombre des personnes à charge n'influencent pas l'auto-efficacité entrepreneuriale. Ces résultats contredisent la tendance théorique selon laquelle les types d'activités entrepreneuriales et les nombres de personnes à charge constituent les facteurs motivationnels et déterminent l'orientation entrepreneuriale des femmes entrepreneures (Gasse & Tremblay, 2004 ; Baum, Locke & Smith, 2001).

#### CONCLUSION

Le présent article avait pour objectif d'évaluer l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes entrepreneures de Kinshasa exerçant leurs activités entrepreneuriales dans la commune de Lemba et d'identifier les facteurs les plus explicatifs de cette capacité d'auto-efficacité entrepreneuriale. Pour y parvenir, une enquête appuyée par une échelle d'évaluation de l'auto-efficacité entrepreneuriale a été réalisée auprès d'un échantillon non probabiliste de 75 sujets. Les

résultats obtenus ont indiqué une forte capacité d'auto-efficacité entrepreneuriale chez les femmes entrepreneures enquêtées.

Quatre facteurs déterminants de manière exceptionnelle l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes entrepreneures de la ville de Kinshasa exerçant leurs activités entrepreneuriales dans la commune de Lemba. Il s'agit du niveau d'études, de statut socio-professionnel, de statut matrimonial et de l'âge. On est tenté de conclure que le niveau d'études, le statut socio-professionnel, le statut matrimonial et l'âge sont les facteurs les plus déterminants de l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes entrepreneures examinées. Dans cette même optique, les résultats ont aussi révélé que le domaine d'activités et le nombre des personnes à charge n'ont pas influencé le niveau de l'auto-efficacité entrepreneuriale des femmes enquêtées. Cependant, cette étude s'est intéressée qu'aux femmes entrepreneures évoluant dans le secteur informel, d'autres chercheurs peuvent orienter leurs études dans le secteur formel pour combler ce vide.

## BIBLIOGRAPHIE

- Ahl, H. (2006). Exploring the dynamics of gender, feminism and entrepreneurship: advancing the debate to escape a dead end?. *Organization*, 19(5), 543-562.
- Baum, J.R., Locke, E.A. & Smith, K. (2001). "A multidimensional model of venture growth". *Academy of management Journal*, 44(2), 292-303.
- Bernard, H. (2011). *Comment évaluer, améliorer, valoriser l'enseignement supérieur ?* Bruxelles : De Boeck.
- Coviello, N. & Yli-Renkon, H. (2016). *Handbook of mesures for international entrepreneurship research. Multi-Item Scales Crossing disciplines and contexts*. Cheltenham: Edward Elgar.
- Ekome Bibi, G. (2019). *La promotion de l'entrepreneuriat féminin par le microcrédit en République Démocratique du Congo*. Mémoire de D.E.S en Droit non publié. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Gasse, Y. & Tremblay, M. (2004). *Questionnaire d'autoévaluation : ai-je un profil entrepreneurial. Manuel Technique*. Laval : Banque de Développement du Canada.
- Himrane, G. & Hassani, T. (2017). Une analyse multidimensionnelle de l'entrepreneuriat féminin en Algérie. *Revue algérienne de développement économique*, 6.45-77.
- Lavoie D. (1988). La découverte de l'interprétation des possibilités de profit : la culture et l'entrepreneur selon Kirzner. In B. Berger B. (dir.). *Esprit d'entreprise, culture et sociétés*(pp.219-237). Paris : Maxima.
- Lebegue, M. (2011). *Le processus entrepreneurial des femmes en France*. Thèse de doctorat en sciences de gestion non publié. Université de Bretagne Occidentale.
- Louthans, F., Youssef, C.M., & Avolio, B.J. (2007). Psychological capital. *Developing the human competitive Edge*. New York: Oxford University Press.
- Miao, C., Qian, S. & Ma, D. (2017). "The relationship between Entrepreneurial Self-Efficacy and Firm Performance: A Meta-analysis of Main and Moderator Effects". *Journal of Small Business Management*, 55(1), 87-107.
- Munganga Malaku, C. (2020). *Déterminants psychosociologiques des aptitudes entrepreneuriales des femmes entrepreneures de la ville de Kinshasa*. Mémoire de D.E.S en psychologie non publié. Université de Kinshasa, Kinshasa.
- Schumpeter, J. (1935). *Théorie de l'évolution économique*. Paris : Dalloz.
- Shapero, A. & Sokol, L. (1982). "The social dimensions of entrepreneurship". *Encyclopedia of entrepreneurship*. Englewood Cliffs: Prentice Hall.
- Sheng, S., Zhou, K.Z., & Li, J.J. (2011). "The effects of business and political ties on firm performance: Evidence from China". *Journal of Marketing*, 75, 1-15.
- Tounés, A. (2003). *L'intention entrepreneuriale. Une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat (bac+5) et des étudiants en DESS CAAE*. Thèse de Doctorat en sciences de gestion. Université de Rouen.